



HAL
open science

Laboratoire des sciences de la communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Laboratoire des sciences de la communication. 2009, Université polytechnique Hauts-de-France. hceres-02032110

HAL Id: hceres-02032110

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032110>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Laboratoire des Sciences de la Communication
(LSC) EA 2445

de l'Université de Valenciennes et du
Haut-Cambrésis



Avril 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Laboratoire des Sciences de la Communication
(LSC) EA 2445

de l'Université de Valenciennes et du
Haut-Cambrésis

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Avril 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Laboratoire des Sciences de la Communication

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 2445

Nom du directeur : Mme Sylvie LELEU-MERVIEL

Université ou école principale :

Université de Valenciennes et du Haut-Cambrésis

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

28 Novembre 2008

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Guy LOCHARD, Université Paris 3-Sorbonne nouvelle

Experts :

M. Philippe Quinton, Université Grenoble 3

M. Jean-Claude Soulages, Université Lyon 2

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Gérard RÉGIMBEAU, CNU

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

M. Arnaud MERCIER

Représentant de l'université :

M. Patrick MILLOT, Vice-Président chargé de la recherche

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Sans objet

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs : 13 membres titulaires (2 PR et 11 MCF) plus 3 maîtres de conférences associés, plus 1 PAST et 3 chercheurs du secteur privé associés + 1 assistante administrative à 10%. Au début du prochain contrat la composition sera la même.
- Nombre de HDR, nombre de HDR encadrant des thèses : 2 dont 2 encadrant des thèses
- Nombre de thèses soutenues lors des 4 dernières années : 7
- Durée moyenne lors des 4 dernières années : 56 mois
- Nombre de thèses en cours : 9, tous salariés
- Taux d'abandon : zéro
- Nombre de thésards financés : 4 salariés, 1 PRCE, 1 ATER, 1 non financé
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 2
- Nombre de publiants : 8 sur 13 (mais un EC est en poste depuis à peine un an) + 1 sur 3 chercheurs du secteur privé

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite s'est déroulée conformément aux principes définis par l'AERES et aux attentes des membres du comité. Ceux-ci ont pu disposer avant leur venue de documents précis et assez complets.

Ils ont pu lors d'une visite bien organisée sur le site :

- se faire une idée assez précise des conditions de vie et de travail de l'équipe du laboratoire (situation dans le campus, locaux, matériel),
- dialoguer avec l'ensemble des membres par le biais d'une rencontre générale,
- échanger de façon approfondie avec la direction du laboratoire, les responsables des différents axes, le vice-président recherche de l'Université, ainsi qu'avec trois docteurs récemment diplômés et trois doctorants (à huis clos).

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

On est en présence d'une unité de recherche de taille assez modeste (13 enseignants-chercheurs titulaires et 21 membres en tout) mais qui compense ce handicap par un dynamisme et une capacité d'initiative qui est à souligner. Placée sous la responsabilité d'une direction entreprenante, l'équipe se caractérise par :



a) une composition pluridisciplinaire, puisqu'elle compte dans ses rangs, outre des enseignants chercheurs relevant de la 71° section, deux membres de la 61° section (informatique), un de la 16° section (psychologie) ainsi que des 60° (génie civil) et 70° (sciences de l'éducation) sections.

b) un projet manifeste et non sans résultats d'insertion dans le tissu socio-économique de l'agglomération et plus largement d'une région marquée depuis une vingtaine d'années par une profonde reconversion de ses activités industrielles.

L'intégration dans ce processus se traduit par un souci d'applicabilité des recherches entreprises qui portent sur des objets innovants (le multimédia interactif notamment). La productivité de l'équipe tient cependant encore largement aux publications de sa responsable, longtemps seule PR de l'équipe. Cette situation est en train de changer avec la nomination d'une seconde PR et devrait encore s'améliorer avec d'autres créations possibles de postes de PR, évoquées par le vice-président de l'université.

L'approche transdisciplinaire revendiquée et la spécificité des objets d'étude ont pour conséquence une insuffisante inscription et lisibilité dans le champ français des SFIC. La montée en charge des activités du laboratoire (publications, colloques) ainsi que la reconnaissance probable de ces objets de recherche par le champ disciplinaire français dans les années futures devraient cependant aider à surmonter ce décentrement. La publication dans des revues SIC clairement identifiées contribuerait également à cette reconnaissance.

On peut, en ce sens, pointer que le projet avancé de changement de dénomination du laboratoire revêt un caractère stratégique à bien réfléchir : le changement de nom du laboratoire pose en effet la question de son affirmation identitaire, de la valorisation lexicale de sa dynamique, mais aussi de son inscription explicite dans les SIC. Le projet de nouveau titre affichant la sémiologie cognitive comme paradigme de référence n'est-il pas de nature à créer une ambiguïté considérant la différence d'acception de cette expression dans les contextes français et nord-américain ? La sémiotique cognitive n'est pas l'objet principal de recherche du laboratoire mais plutôt une démarche, plus proche des conceptions anglo-saxonnes que francophones. Ainsi, formuler les choses en anglais (cognitive semiotics) et en sous-titre, serait peut-être plus judicieux et permettrait de bien assumer cette ouverture internationale vers des problématiques hybrides, encore peu courantes dans les SIC en France, en évitant un débat conflictuel sur les termes. Par ailleurs, le sous-titre « Du signe au sens » ne risque-t-il pas d'évoquer une sémiologie d'obédience structuraliste alors que ce n'est pas là d'évidence l'orientation théorique du laboratoire ? La nouvelle proposition : « Sémiotique cognitive » et son sous-titre assez daté (« du signe au sens ») ne semblent donc pas en mesure de traduire pleinement les ambitions de ce projet et la visibilité du champ disciplinaire qui le nourrit. Un titre incorporant par exemple l'expression « Ingénierie ou design informationnelle » ne rendrait-il pas mieux compte de l'identité du laboratoire ? Cela permettrait de bien affirmer la pertinence des orientations sémiotiques, techniques et sociales du laboratoire, au cœur des sciences de l'information et de la communication, mais surtout l'originalité de ses interventions, ce "savoir penser et fabriquer" bien spécifique, dans l'environnement industriel local.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les 4 « équipes » correspondent plutôt à des axes de recherche qui ont leur cohérence propre tout en restant en cohérence avec l'orientation globale, même si pour le CGAU (Communication et Génie Architectural et Urbain) la synergie avec les 3 autres axes apparaît moins évidente. Mais l'originalité de l'orientation de recherche, l'ancrage applicatif de cette thématique dans le tissu industriel local et la direction de l'axe par une PR constituent des atouts qui peuvent contrecarrer cet éloignement et valoriser cette originalité thématique. Des publications (actes et articles) commencent d'ailleurs à en témoigner. Il serait utile de présenter plus précisément les axes dans leurs enjeux respectifs et selon la pertinence des problématiques qu'ils portent dans l'environnement social et industriel local.

L'association du laboratoire à un cursus de formation professionnalisant cohérent et productif, constitue un des points forts de l'équipe de recherche ainsi que la cohésion de l'ancrage théorique et méthodologique du laboratoire. Une réelle interdisciplinarité est un autre atout de l'unité. Il semble toutefois que cette interdisciplinarité ne s'affirme pas assez dans des prises de position théoriques. Quelle est la place de la psychologie cognitive dans le dispositif ? Travaille-t-on sur l'esprit humain ou sur des interactions homme-machine, homme-dispositif ? S'il s'agit bien d'une « communication située » où sont les sociologues ? Comment gérer la dimension sociale des dispositifs d'interaction ?



5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

Même si la dynamique institutionnelle est assurée par une seule personne qui, historiquement, a marqué l'histoire du laboratoire, le management n'est pas centralisé et une autonomie certaine des équipes semble exister. Le passage de relais débuté par l'existence d'une seconde PR devrait accroître encore ce processus de décentralisation des responsabilités.

– En termes de ressources humaines :

Le laboratoire a connu une phase d'expansion (à raison d'un recrutement par an) dont la poursuite est annoncée et qui devrait se stabiliser à moyen terme par la création de nouveaux postes d'enseignants ou ingénieurs. La diversité des compétences des membres de l'équipe est un atout pour une approche pluridisciplinaire d'objets et de pratiques de production.

– En termes de communication :

Un peu entravée par la dispersion des membres de l'équipe sur plusieurs sites, la communication interne semble satisfaisante ainsi qu'à l'intérieur de l'université et dans le tissu économique régional. Grâce à un site, aux pratiques de l'établissement de mise en réseaux avec d'autres équipes et à des participations à des colloques et des échanges, l'insertion scientifique apparaît également satisfaisante aux plans national et international. Les liens semblent plus problématiques cependant avec l'environnement universitaire proche (Lille) encore que certaines relations semblent prendre forme.

6 • Conclusions

• Points forts :

- Grande cohésion entre les membres de l'équipe.
- Dynamisme du développement d'une activité de recherche appliquée, liée à des objets concernant essentiellement l'univers de la production.
- Objets d'étude qui possèdent un caractère innovant pour les Sciences de l'information et de la communication françaises.
- Une intéressante capacité d'auto-évaluation des activités et des performances.
- Une volonté d'ouverture internationale par le biais de publications et/ou de contributions à des manifestations scientifiques.

• Points à améliorer :

- Le projet de changement de dénomination du laboratoire constitue un symptôme d'une recherche d'identité dans le monde savant et dans l'univers de la recherche. Il est révélateur d'un certain flottement théorique dans le positionnement épistémologique de l'équipe qui ne se situe ni dans la mouvance des sciences cognitives ni dans une psychologie ou encore une sociologie des usages et des publics. Il s'agit donc d'affirmer davantage un espace théorique qui explorerait ce qu'est « l'humain » (terme récurrent dans les propos de l'équipe) entre l'ergonomie, la sémiotique, l'interaction homme-machine et les représentations collectives ; tout le territoire du sens commun et des pratiques quotidiennes (le savoir non-formalisable, non digital) et de l'usage social et symbolique des « machines à communiquer ».
- Des collaborations plus étroites avec les réseaux universitaires voisins de la discipline (le GERICO notamment) seraient à nouer.



- D'évidence, les problèmes de locaux (manque d'un lieu centralisé de rassemblement des membres de l'équipe éclatés entre plusieurs sites, manque d'une salle de réunion propre de type salle de séminaire) et la relative carence de personnel administratif n'aident pas à la progression du laboratoire. Ils sont à améliorer pour accompagner la croissance de l'équipe.

- **Recommandations :**

- Approfondir et formaliser la réflexion théorique portant sur la démarche de recherche et mieux positionner les approches sociales, cognitives et sémiotiques dans leurs dimensions communicationnelles. La reprise d'une revue que l'équipe doit co-animer, et dont le projet éditorial est en train d'être redéfini, pourra sans doute constituer un des supports de cette réflexion. Cet approfondissement aurait pour conséquence positive une meilleure visibilité du laboratoire mais apporterait surtout une plus grande cohérence conceptuelle aux différents axes et à leur dynamique propre.
- Élever le nombre et le rythme des publications en étant davantage attentif à la reconnaissance et au statut scientifique des lieux de publication et/ou des manifestations (colloques, congrès, symposiums) concernés et en veillant à la conformité des productions aux critères AERES. Développer une politique de publication plus individualisée et plus lisible autrement dit permettant de distinguer la part respective et effective de chacun des contributeurs dans les publications collectives, ceci afin de rendre possible au final des évaluations plus rigoureuses des activités de recherches des différents membres du laboratoire et de permettre des décomptes moins problématiques des publiants.
- Accroître l'effort de publication, notamment dans les revues du champ disciplinaire, en jouant d'un effet de synergie avec des équipes intellectuellement proches (*Paragraphe*, Paris 8, par exemple) pour importer leurs problématiques spécifiques à la discipline.
- Veiller à ce que la dynamique de l'équipe ne repose pas exclusivement sur l'animation de son actuelle directrice et inciter chaque membre en état de préparer une HDR à le faire pour que les thèses ne reposent plus sur une seule et même personne.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	A+	A

Valenciennes, le 25 juin 2009

Pr. M.P. MAIRESSE
Présidente de l'Université de Valenciennes
et du Hainaut-Cambrésis

Nos réf. : MPM/MS/09-045

à

Monsieur le Président de
l'Agence d'Evaluation de la Recherche et
de l'Enseignement Supérieur
section des unités
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation du LSC (EA n°2445)
volet général

Vous m'avez transmis le 4 juin 2009 le rapport d'évaluation de l'unité de recherche Laboratoire
des Sciences de la Communication – EA n°2445.

Je vous prie de trouver en annexe les éléments de réponse de Madame Sylvie MERVIEL,
Directrice de l'Unité de recherche LSC – EA n°2445, concernant le volet général.



Professeur M.P. MAIRESSE

Réponse au rapport du comité d'experts de l'AERES
LSC – EA 2445
10 juin 2009

Le LSC remercie l'AERES pour la finesse de ses analyses. Les interventions nourries du délégué scientifique sont venues compléter à propos les débats sereins et très constructifs qui ont présidé à l'échange avec le comité de visite.

Le LSC a particulièrement apprécié les échanges approfondis autour de la nouvelle identité du laboratoire. Il prend note de la préconisation de renoncer à un positionnement articulé sur les dynamiques scientifiques internationales, notamment anglo-saxonnes, au profit d'un ancrage plus conventionnel et bien repéré en France, afin d'accroître l'inscription et la lisibilité de l'équipe dans le champ français des SIC. Il en tiendra compte. Le LSC se demande néanmoins pourquoi la publication, selon les normes en vigueur, dans les congrès anglo-saxons très sélectifs, avec parution indexée en bases de données internationales, rend « problématique » le décompte des publiants et n'est de fait pas comptabilisée, ce qui fait fortement chuter le nombre de publiants, et s'interroge à propos de cet élément nouveau, qui n'était pas apparu lors de la visite, à savoir qu'il est recommandé de publier de préférence dans les revues françaises du champ.

Le LSC note ainsi que le reproche scientifique majeur porte sur une inscription et une lisibilité insuffisantes dans le champ français des SIC. Bien entendu, le laboratoire travaillera à compenser les points faibles indiqués et se conformera à ces préconisations judicieuses.

Néanmoins, en ayant obtenu A+ en stratégie scientifique, A en appréciation du projet, et pas de C par ailleurs, le LSC peine à comprendre la note globale de B, sauf à inférer mathématiquement que c'est une règle du min. qui est appliquée pour déterminer l'évaluation finale. En tout état de cause, le passage de A+ à B en 4 ans, alors même que la production scientifique a doublé en particulier en parutions internationales et ouvrages ou chapitres d'ouvrages, témoigne s'il en était besoin que les procédures d'évaluation françaises en SHS ne sont pas suffisamment matures pour garantir la stabilité des indicateurs.

Professeur Sylvie LELEU-MERVIEL
Directeur du LSC

